

Paris 17 août 1861

Monsieur Hildebrand à Lyon,

Une indisposition m'ayant depuis plus d'un mois empêché de m'occuper de mes travaux, c'est la raison pour laquelle je n'ai pas répondu en son temps à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire.

J'ai entendu parler de Mr. Largé sur lequel vous me demandez mon opinion, mais je ne le connais nullement. Quant à sa prétention d'être ce qu'il dit, je ne puis dire qu'une chose, c'est qu'il n'est ni le premier, ni le seul qui en ait eu une semblable; pour ma part, j'en connais plusieurs en France et à l'étranger; la question serait de savoir quel est le véritable. Dans le nombre, il y a eu des gens qui se figurent de bonne foi être le prétendant, comme d'autres se figurent être rois et même Dieu; ceux-là sont plus à plaindre qu'à blâmer, car ils ont évidemment plus besoin du médecin que d'autre chose, mais il y a aussi des intrigants qui se donnent des qualifications pour exploiter la crédulité. Il en est de ceux qui se disent le Christ, comme de tous ceux qui se sont fait passer pour Louis XVII. Ne connaissant pas personnellement le caractère ni les antécédants du nommé Largé, je ne puis dire s'il appartient à la première ou à la seconde catégorie ci-dessus, mais il y a une chose qui ne peut échapper à tout homme de bon sens, c'est qu'il donne maladroitement un démenti à sa prétendue origine divine. Il devrait avant tout se montrer logique; et il ne l'est pas quand il dit qu'il n'y a point d'autres Esprits que lui. Que fait-il donc des âmes de tous les hommes, si ce ne sont pas des Esprits? Et quelle est la source des innombrables communications qu'on reçoit de toutes parts?

Il dit ensuite que le Christ n'a jamais existé; il eut été plus adroit de sa part de se dire le Christ revenu sur terre, que de contester un fait aussi authentique, car il est illogique au premier chef de supposer qu'une fable ait produit l'immense révolution qui s'est opérée dans l'humanité depuis 18 siècles par le christianisme. Dans tous les cas, il devrait prouver son origine et sa mission divines par des vertus au-dessus de l'humanité, par une charité, un désintéressement et une humilité sans bornes; en un

mot, la vie entière devrait être la réalisation du modèle qu'il dit personnifier, car un être qui se prétend surhumain ne peut en témoigner que par des qualités surhumaines. M. Largi a-t-il ces qualités? je l'ignore; c'est à ceux qui le connaissent depuis son enfance d'en juger; dans le cas où il se les attribuerait, ce serait la négation d'une des plus essentielles : l'^{milité}humanité. Croyez-moi, Monsieur, ce n'est pas tout de se dire Dieu ou fils de Dieu; c'est un rôle qui n'est pas facile à jouer, car il faudrait avant tout le prouver et ne pas le démentir par un seul acte, ni par une seule parole qui trahiraient la faiblesse humaine.

Vous voyez d'après cela, Monsieur, quelle est mon opinion sur les prétendus Christ ou prophètes qui se multiplient de différents côtés. Elle est fondée sur le plus vulgaire bon sens, et il devenait inutile d'interroger à cet égard d'autres Esprits. Je l'ai fait néanmoins pour votre satisfaction, mais afin que ma pensée n'eût aucune influence, je me suis borné à envoyer à un excellent médium la question suivante en le priant de la soumettre à un Esprit Supérieur quelconque : "Le Christ est-il en ce moment incarné sur la terre ainsi que quelques-uns le croient, et que faut-il penser de ceux qui se font passer pour Lui ?"

Voici la réponse qu'il a obtenue :

" Le Christ veille à la transformation qui se prépare pour l'humanité parce que les temps annoncés par Lui sont arrivés, et cette transformation s'accomplira par le Spiritisme; il dirige les événements qui doivent amener l'ère nouvelle, et il inspire ceux qui sont chargés d'exécuter ses desseins; il n'est nulle part incarné sur la terre, et quand il y reparaitra, ce ne sera point d'une manière obscure, mais dans la majesté de sa gloire et de sa puissance et pour y établir son règne; or, vous ne verrez point ces choses s'accomplir, car vous n'assistez qu'à l'aurore de cette transformation. Néanmoins, bénissez Dieu, vous qui avez été choisis pour préparer la voie et défricher le terrain par des saines doctrines, car il saura distinguer ceux qui auront semé le bon grain, de ceux qui n'auront semé que l'ivree, et il fera justice des fourberies des imposteurs et des ambitieux et chacun recueillera le fruit de ce qu'il aura semé.

L'Esprit de Vérité."

// Notez bien que je ne fais aucune application à M. Largi que je ne connais pas; je parle en manière générale, vous laissant libre de tirer de mes observations telles conséquences qui vous conviendront.

Paris, 17 de Agosto de 1861

Senhor Hildebrand (Em Lyon):

Uma perturbação de saúde me impediu desde mais de um mês de me ocupar com meus trabalhos, eis a razão pela qual não pude responder há mais tempo à carta que o Senhor me deu a honra de escrever.

Ouvi falar do Sr. Largi, a respeito do qual o Senhor pede minha opinião, mas que não conheço absolutamente. Quanto à pretensão d'êles de ser o que diz, só posso falar uma coisa, é que êle não é nem o primeiro nem o único que ~~antemittidos~~ semelhante. Por minha parte, conheço vários na França e no Estrangeiro; a questão seria de saber qual é o verdadeiro. Nesse número, há pessoas que se consideram de boa fé ser o pretendente, como outros se consideram ser reis e até Deus; são mais dignos de pena que de censura, pois têm evidentemente mais necessidade de médico que de outra coisa. Mas há também intrigantes que se dão qualificações para explorar a credulidade. Há os que se dizem Cristo, como há aquêles que se fazem passar por Louis XVII. Não conhecendo pessoalmente o caráter nem os antecedentes do chamado Largi, não posso informar se êle pertence à primeira ou à segunda categoria acima, mas há uma coisa que não pode escapar a nenhum homem de bom senso, é que êle dá canhestamente desmentido à sua pretensa origem divina. Êle deveria antes de tudo mastrar-se lógico, e não o é quando afirma que não há absolutamente outros Espíritos senão êle. Que então faz êle das almas de todos os homens, se ellas não são Espíritos? E qual é a fonte das inumeráveis comunicações recebidas de tôdas as partes?

Diz êle depois que o Cristo nunca existiu; seria mais hábil de sua parte dizer-se o Cristo voltado de nôvo à Terra, do que contestar um fato tão autêntico, pois é sumariamente ilógico supor que uma falsidade haja operado a imensa revolução que o Cristianismo realizou vai para 18 séculos. Em todo caso, êle deveria provar sua origem e missão divinas por virtudes acima da Humanidade, por uma caridade, desinteresse e humildade sem limites. Sua vida, ^{em uma palavra,} deveria ser a realização do modelo que êle diz personificar, pois um ser que se pretende super-humano não pode dar testemunho disso senão por qualidades sobre-humanas.

O Sr. Largi tem essas qualidades? Eu o ignoro; cabe àqueles que o conhecem desde sua infância julgá-lo. No caso em que êle próprio as attribuisse a si, seria isso a negação de umas das ~~mais~~ essenciais: a Humildade. Creia-me, caro Senhor, não é bastante dizer-se Deus ou Filho de Deus; êsse é um papel que não é fácil representar, pois seria preciso antes de tudo prová-lo e não o desmentir por um só ato nem por uma só palavra que traíssem a fraqueza humana. Note bem que não faço nenhuma aplicação ao Sr. Largi que não conheço; falo de modo geral, deixando o Senhor livre para tirar de minhas observações as consequências que lhe aprouver.

17/8/1861

M. HILDEBRAND, Lyon

— "A PESSOAS QUE SE
CONSIDERAM DE BOA FE
SER O PRETENDENTE,
COMO OUTRAS SE CONSIDERAM
SEN REI E ATE DEUS
SAE MAS ~~QUE~~ DE PENAL
QUE DE CENSURA. Paris
TEM EVIDENTEMENTE MAS
NECESSIDADE DO MEDICO QUE
DE OUTRA COISA!!

— O CRISTO INSPIRADO
AQUELES QUE ESTAS ENCARGADO
DE EXECUTAN SEUS DESIGNIOS.

(VEN CANHA DE 18/8/1861)